



## Métaphore du Roi écrasant la rébellion des nobles : l'escalier des Ambassadeurs

« Il y a longtemps, Madame, que vous me demandez la description de l'escalier de ce magnifique Palais\*. Voici une occasion de vous satisfaire. Le roi y arrive, et j'en dois parler. [...] Les travaux du roi sont signifiés par Hercule ; et le Dragon à trois têtes qui est renversé fait voir que ce prince a vaincu les trois puissances qui s'étaient unies pour l'attaquer. Leurs dépouilles qui remplissent le char d'Hercule, dépeintes par les boucliers qui portent les armes de ces trois puissances, servent de trophées et de support à la gloire de celles de ce royaume, qui sont peintes sur le globe.

On peut dire encore que par ces mêmes vertus qui ont donné en tous lieux de si glorieux avantages à Sa Majesté ; Elle a mis fin aux guerres civiles et a empêché les rébellions secrètes que les ennemis ont voulu faire naître dans la France. Ces rébellions sont figurées par le Serpent Python dans le tableau opposé, parce qu'il ne tire son origine que des grossières impuretés de la terre, et qu'il fut percé presque en naissant des flèches d'Apollon, qui représentent la personne du roi dans ce sujet ; et comme la poésie a beaucoup de part aux récits des actions de tous les grands Hommes, elle y paraît accompagnée de la Tragédie.[...] »

\* Il s'agit de l'escalier des Ambassadeurs construit et décoré de 1676 à 1680.

*Mercure Galant*, septembre 1680, 2<sup>ème</sup> partie, p. 276-308.

---

**Mercure Galant.** Fondé en 1672 par Donneau de Visé (1638-1710), ce journal donne toutes les nouvelles mondaines : spectacles, réceptions académiques, sermons, galanteries, etc. À la mort du fondateur, le journal hebdomadaire est dirigé par Dufresny (1710), par Lefèvre de Fontenay (1714) et par l'abbé Buchet (1717) sous le titre de *Nouveau Mercure*. À partir de 1724, le journal s'appelle le *Mercure de France*. Acheté en 1773 par Panckoucke (éditeur qui publie l'*Encyclopédie* de Diderot), il comprend une section littéraire ainsi qu'un supplément politique confié à Mallet du Pan. Le journal disparaît en 1825.